



Le pop-rock bien français

de François Barriet

L'artiste asniérois est l'invité de la MLC Poincaré le samedi 13 avril. C'est dans cet endroit même que tout a débuté pour lui il y a plus de quinze ans. Aujourd'hui, il sort son deuxième album en préparant le Printemps de Bourges.



Le 13 avril prochain, François Barriet montera sur une scène qu'il connaît particulièrement bien, celle de la MLC Poincaré. C'est sur ce plancher que tout a commencé, voilà plus de quinze ans. Il se produira accompagné de quatre musiciens, histoire de répéter le répertoire prévu pour son passage quelques jours plus tard pour une série de six concerts au Printemps de Bourges.

Sa voix, son jeu de scène, ses textes, il les a travaillés pendant de nombreuses années au centre socioculturel des Hauts d'Asnières. « Pendant huit ans, de 1997 à 2005, j'ai suivi les ateliers musicaux qu'Arlette Mirapeu animait à la MLC. J'y ai appris à me tenir sur scène et surtout cela m'a donné le plaisir de chanter devant un public », explique ce natif d'Indre-et-Loire qui a posé ses valises à Asnières en 1997.

C'est également à la MLC qu'il fait la connaissance du bassiste Philippe Emain et du pianiste Jean-Baptiste Mérel qui l'accompagnent depuis ses débuts en compagnie du batteur Rémy Mouthon.

Au firmament des incroyables

Cet auteur-compositeur-interprète termine son deuxième album pour le Printemps de Bourges précisément, festival où il se produira pour la troisième année consécutive. Un EP de quatre titres est disponible depuis quelques mois sur le site de l'artiste dont l'écoute permet de cerner son univers textuel et musical.

Les premiers vers du premier morceau *Au firmament des incroyables*, apportent tout de suite un aperçu de la précision d'écriture de Barriet : « Tu te lances ou tu

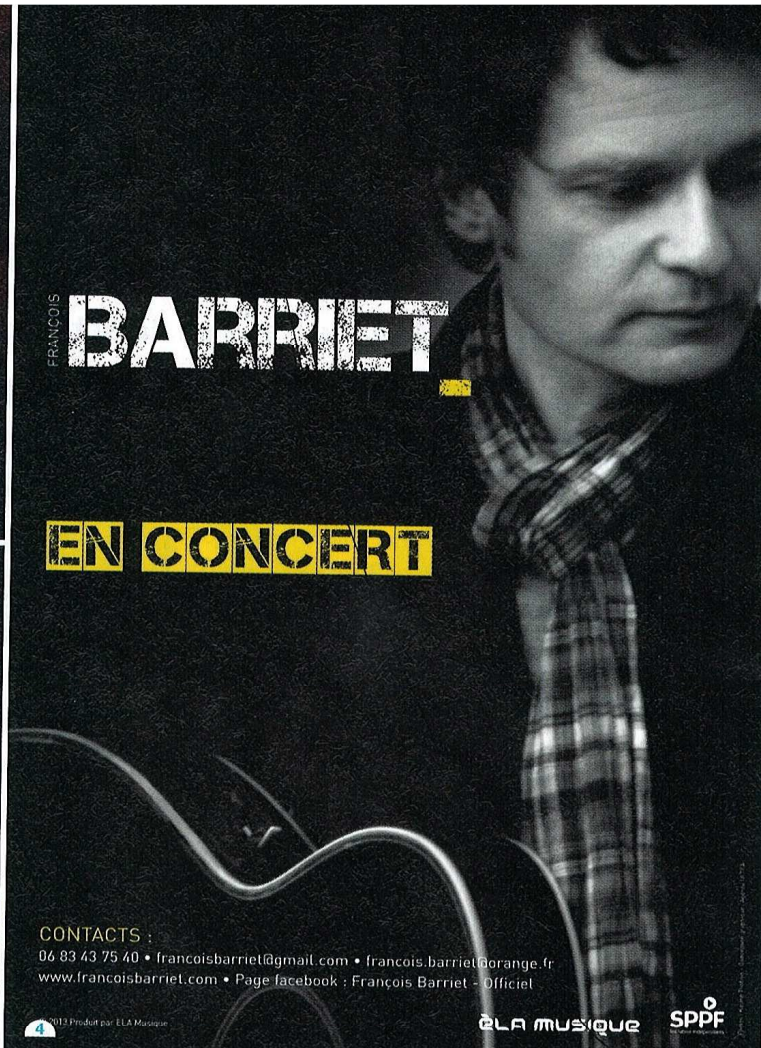
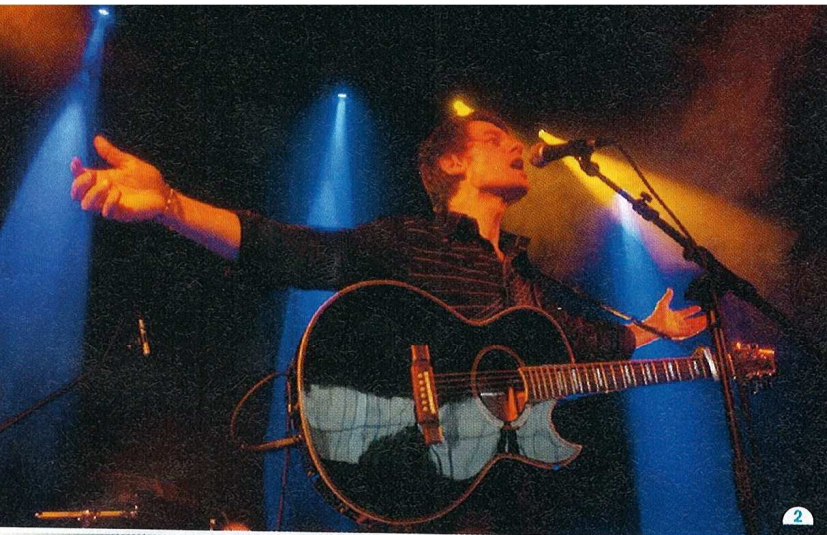
bascules / au firmament des incroyables / fragile et forte / mercenaire ou dévote / ton corps icône qui se consume / sous des robes de soie légères / histoire d'oublier, je présume / le parfum de tes adultères... »

Barriet jongle avec les mots, ce qui lui a valu le premier prix de poésie du Printemps des Poètes 2012 de Pontoise.

Cela s'entend, cela s'écoute. Ses influences proviennent d'un répertoire français très éclectique. « *Souchon, Cabrel, plus tard Noir Désir sans oublier Brassens* », poursuit l'artiste.

Il écoute Dylan

Côté musique, tout a commencé dès l'âge de six ans par le piano avant l'apprentissage de la guitare et le virage vers la pop



© Photos 1 et 2 : André Jouanjan - Photo 3 : Christian Forges - Photo 4 : Karine Thobois

et le rock à l'adolescence. Il écoute Dylan, constitue un premier groupe de copains. « *On reprenait des morceaux de Nirvana et autres* », précise-t-il. À l'époque, vivre de la musique n'est encore qu'un rêve lointain pour le jeune François Barriet qui préfère assurer en se lançant dans des études d'ingénieur.

« *Mes premiers textes écrits datent du début des années 2000. Encore une fois le déclic s'est produit dans l'atelier d'Arlette Mirapeu.* » Ce premier répertoire personnel est repris sur une première scène en 2005 au cours de la Fête de la musique. Devinez où ? À la MLC Poincaré, bien entendu ! Ce sera le début de l'aventure. Les premiers concerts suivent dans des bars, des petites salles à Paris et en banlieue.

Un premier album autoproduit, *L'absence*, sort en 2008. Il reçoit un bon accueil par

la presse spécialisée. « *Tout cela implique beaucoup de démarches et nécessite de l'énergie* », admet François qui se définit avant tout comme un « *artisan* ». En 2010, il se perfectionne encore à l'atelier « *Projet de scène* » à l'ACP la Manufacture Chanson.

En voie de professionnalisation

Aujourd'hui ses textes très travaillés sont accompagnés d'une créativité musicale au diapason. Une précision de génie mécanique. Pour un ingénieur, il ne pouvait en être autrement.

L'aventure musicale de François Barriet est ainsi « *en voie de professionnalisation* » selon les propos même du chanteur. Pour cela, il a créé un label indépendant, ELA Musique, constitué une petite équipe.

Un nouveau guitariste, François Ageorges, est venu rejoindre le groupe et électrifier un peu plus le répertoire.

Bref, François Barriet propose désormais un pop-rock français bien léché. « *Après L'absence, ce tout prochain disque constitue l'album de la maturité* », analyse le chanteur.

Les Asniérois auront donc le privilège de le découvrir en avant-première.

Où ça ? À la MLC Poincaré bien sûr...

Albert Le Roux

i SAMEDI 13 AVRIL À 20H30

MLC Poincaré, 19 avenue Henri Poincaré

Réservations : 01 47 98 00 05.

www.francoisbarriet.com